

Prédication du dimanche de la Pentecôte
Culte de fin de catéchisme et de confirmations

9 juin 2019 - Zurich – 10h00

« Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Thimothee 4,12)

Actes 1 et 2, extraits

Jérémie 1,1-10

Épître 1 Thimothee (extraits)

Lecture dans l'Évangile de Jean 8 (extraits)

Prédication: «La jeunesse... de l'Esprit de Dieu»

[Le pasteur monte en chaire en courant]

A la proposition des catéchumènes, je parlerai de la jeunesse.

Ah, la jeunesse! Le jeune Jésus, avec sa trentaine d'années, est jugé trop jeune par ses interlocuteurs. Comme si la jeunesse était suspecte. Comme si la jeunesse devait montrer qu'elle va bien vieillir selon les patrons de notre jeunesse à nous. Ah, la jeunesse!



[le pasteur montre une peluche]

Je me suis dit que je ferais jeune si je prenais cette peluche que mes enfants avaient quand moi j'étais jeune.

Triste constat: cela ferait puéril et enfantin, mais pas jeune. J'aurais pu prendre la cravate d'uniforme de mon Gymnase; vous auriez pu prendre votre uniforme de sortie de l'Armée à vos 30 ans («C'est vieux, 30 ans», diraient les jeunes); ou la photo de vos 17 ans, habillée d'une jolie robe, avant d'être mariée ou maman. Cela ferait naïf. La jeunesse peut être revue sur des photos et des souvenirs de jadis, mais on ne peut la mettre en

conserve. En être conscient est peut-être un signe de jeunesse qui nous est encore donné.

Alors, pour faire jeune, j'ai choisi de passer 30 secondes de musique jeune que j'ai téléchargé moi-même sur mon Natel via un Streamer, avec une application qui transforme les FLV de YouTube au format MP4 (vous m'avez compris sûrement). C'est très jeune [le pasteur fait écouter avec son téléphone portable, un peu de Charleston] ...

Mais c'est de la musique jeune des années 1920...

A ce propos, profitez bien de ce jour. Plus jamais, quel que soit votre âge, vous ne serez si jeune que vous ne l'êtes aujourd'hui. Victor Hugo disait que «*quarante ans,*



c'est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse». Aujourd'hui, vous êtes plus jeune que jamais! Continuez à vivre. Rester jeune n'est surtout pas se fixer dans une obsession de jeunesse artificieuse, artificielle. J'ai un couple d'amis mexicains qui sont jeunes depuis 40 ans. Pas une ride! [le pasteur montre deux personnages mexicains en bois].

Éternellement jeunes, tant que le bois dure,

mais ankylosés comme des pantins fixes et immobiles, ne changeant jamais. Jeune? Continuez à vivre. Puisque nous sommes aujourd'hui définitivement jeunes par rapport à demain, il faut la vivre, cette jeunesse. Aujourd'hui. [le pasteur fait bouger les marionnettes] Il faut bouger!



De mon temps circulait une blague. Une dame voulait donner de l'éclat à ses cheveux blancs. La coiffeuse lui proposa un soupçon de bleu [le pasteur sort un flacon bleu] pour rehausser les tonalités argentées. Elle prépara sa teinture [le pasteur sort un bol et une brosse].



Hélas! une apprentie a versé, dans le même bol [le pasteur sort un flacon jaune] une teinture jaunedorée pour une dame désirant se faire blonde. La coiffeuse, sans regarder la crème au fond du bol, appliqua la mixture et, voici quelques minutes plus tard, les nobles cheveux blancs devenus complètement verts [le pasteur enfila une perruque verte]



Les jeunes de mon époque, cela nous faisait rire. De nos jours, cheveux verts, violets, bleus ou de toutes les nuances de fuchsia sont si habituels que ma blague ne ferait rire personne. Ma blague jeune est devenue une blague de vieux.



Car c'est si passager, la jeunesse! Si ponctuelle! Si «d'un moment» et «pas d'un autre». Elle passe et avec elle on ne peut pas «jouer la montre ou le calendrier» (le pasteur déroule un grand calendrier en carton).

Et elle est pourtant si permanente, la jeunesse. Elle est éternelle pendant qu'elle est là, dans sa fleur et dans son fruit. Clemenceau disait que «quand on est jeune, c'est pour la vie». La

jeunesse ce n'est pas une question de mode, de couleur de cheveux, de longueur de jupe, de tatouage ou de piercings, pas une question de faire ou ne pas faire des choses. Ce n'est pas d'être actuel ou démodé. Ce n'est même pas une question d'âge, la jeunesse, car toute jeunesse a son temps et tout temps a une jeunesse.

Le temps passe, mais la jeunesse a lieu en dehors des modes et des habitudes. Chaque jeunesse -chaque génération- est nouvelle, différente, avec de nouvelles responsabilités sur le même monde, de nouvelles espérances sur l'humanité, de nouveaux projets pour la même planète. Chaque jeunesse est une jeunesse. Ce n'est pas un bon argument de prétendre: «De mon temps, quand j'étais jeune, les choses n'étaient pas comme cela». Car la jeunesse est atemporelle.

[Le pasteur sort un bananier]



La jeunesse, c'est pousser, c'est grandir, c'est reverdir en tout temps. Surtout maintenant. La jeunesse n'est pas une valeur, mais une vie qu'il faut vivre, une liberté de soi par rapport à soi. Être jeune c'est vivre avec son temps, dans son temps. C'est vivre son temps.

Notez comment ceux qui croient que la jeunesse est une question d'âge, font une tentative de disqualification contre Jésus: «Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham!?!». Tu n'as même pas notre âge et tu te prends pour quelqu'un?

Jésus parle d'une jeunesse en Dieu. De la jeunesse de Dieu. «Avant qu'Abraham fût, je suis». Pas j'étais, comme un vieux, mais je suis, comme un jeune. Jésus parle de son éternité en Dieu comme d'une jeunesse. «Je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis». La jeunesse c'est pouvoir dire ce «je suis» de Jésus.

La jeunesse dont Jésus parle n'est pas une période de la vie: c'est un état d'esprit, un état de l'Esprit, une proximité avec Dieu, une volonté, une vigueur, une fraîcheur éternelle dans la vie de Dieu.

On ne vieillit pas parce que l'on a vécu un certain nombre d'années: on vieillit quand on se prend pour un vieux, quand on abandonne l'espérance et l'on déserte ses idéaux, quand on disqualifie la jeunesse comme si la jeunesse ne nous concernait plus. Quand on n'a plus un discours jeune, mais juste un discours «sur les jeunes».

Comme ces gens fiers de leur âge au temps du jeune Jésus, l'Eglise vieillit quand elle se laisse vivre en cherchant le confort, la sécurité; quand elle ne cherche plus l'aventure du feu, la surprise des nouvelles langues, la communication avec tous, la sortie vers la rue, l'abandon de la peur.

On n'est pas jeune en fonction de l'âge. On est jeune quand on sort de nos enfermements vers l'air libre, quand on court des risques et non pas quand on se cache dans la sécurité de la chose facile, vite faite, juste pour que les choses soient faites, même mal faites, mais faites et voilà.

On est vieux quand on oublie le feu.



L'Eglise n'est pas une vieille bougie qui doit éviter le feu de peur de fondre, de peur de diminuer [le pasteur sort une très vieille bougie] Cette vieille bougie traîne chez-moi depuis des lustres. Elle est vieille. Toute vieille, même.

L'Esprit de Dieu est la jeunesse de Dieu dans son éternité. Jeune comme une flamme [le pasteur allume la bougie]. L'Esprit de Dieu est la jeunesse de Dieu qui enflamme le luminon de la vie. Vieille bougie, mais avec une flamme fraîche et nouvelle. Elle s'éteint? [le pasteur éteint la bougie]

La vieille bougie est là, disponible pour le feu -de l'Esprit- et la flamme est encore fraîche [le pasteur rallume la bougie]. Toujours fraîche.

Car l'Esprit est la jeunesse du Dieu éternel. Le souffle jeune de Dieu. Cette sagesse fraîche et vibrante de l'Esprit. Cette liberté de la Parole vivante qu'est Jésus-Christ, qui de toute éternité était «à l'œuvre auprès de Dieu, faisant tous les jours ses délices, jouant sans cesse dans sa présence – courant entre les plis de la tunique de

Dieu risque une traduction-, jouant sur le globe de sa terre, trouvant bonheur parmi les humains» (Pr 8:30s)

En ce dimanche de Pentecôte, accueillons la jeunesse de Dieu. L'Esprit de Dieu est la jeunesse de Dieu dans son éternité [le pasteur se met à faire des bulles de savons et des bulles de savons tombent des tribunes), simple, libre, qui entre sans autorisation dans les lieux fermés, qui rend les hommes et les femmes joyeux de communiquer et de dire leur foi (une telle joie d'être que d'aucuns la confondent avec l'euphorie induite par un vin doux).



Dieu est jeune parmi nous, et par son Esprit, il nous rajeunit. Par l'Esprit, tu es jeune. Voilà pourquoi aujourd'hui c'est le jour le plus jeune de ton éternité. Sache que tu es jeune. En toi. En Dieu. Par le feu de l'Esprit. Soit un bon ministre, une bonne ministre de Christ, nourri de la foi et de la Parole que tu as reçues. Que personne ne méprise ta jeunesse. Sois un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Applique-toi à l'étude, à l'encouragement des autres, au partage de ce que tu sais. Veille sur toi-même et sur ce que tu dis et ce que tu fais. Sois jeune. Combats ce bon combat de la foi, saisis la vie à laquelle tu as été appelé. Laisse-toi remplir du feu et de l'Esprit, qui est la jeunesse de Dieu pour l'éternité, dans ta vie. Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé.